

poteaux porteurs semblent avoir été influencés par le *chigi* (épis de faîtage) de bâtiments tels que le grand sanctuaire d'Ise dans la préfecture de Mie. Le grand talent de Tange a été de savoir combiner l'esthétique japonaise traditionnelle avec des techniques architecturales de pointe.

Notre conception du stade national [p. 42], pièce maîtresse des Jeux olympiques de Tokyo de 2021, est elle aussi largement inspirée de l'architecture traditionnelle japonaise. Mais quand Tange aspirait à la verticalité, nous avons fait le choix de l'horizontalité, estimant que le Tokyo d'avant 1964, avec ses silhouettes basses en bois, était un meilleur modèle pour la ville du futur.

Même après les Jeux olympiques de 1964, je ne pouvais pas chasser le gymnase de Tange de mon esprit et, le week-end, je voyageais en train depuis Yokohama pour aller y nager. Regarder la lumière tomber du haut de son magnifique plafond voûté me donnait la sensation d'être au paradis. Alors que je nageais en silence, je me disais que, moi aussi, je voulais créer des bâtiments capables d'emmener les gens dans cette direction.

L'année 1964 marquait l'apogée du développement économique du Japon [...]. Cette exaltation nationale a été magnifiquement incarnée dans l'architecture par Kenzō Tange.



Les avant-toits bas permettent au bâtiment de se fondre dans la forêt alentour (ci-dessus). Les intervalles entre les chevrons du plafond sont comblés avec du cyprès afin d'adoucir l'espace (pages suivantes).

en Amérique pendant la guerre, où il conçut des bâtiments préfabriqués pour l'armée américaine. Il lui fut demandé de construire une série de maisons traditionnelles japonaises dans le désert de l'Utah afin de tester un nouveau type d'arme incendiaire. Or, même ces bombes spécialement conçues n'ont pu détruire les forêts qui entourent le sanctuaire Meiji.

Au centre de la forêt, le *sandō* monte au sanctuaire. Il suit une courbe en L, contrastant avec les parcours processionnels en ligne droite qui mènent aux édifices religieux en Occident ou en Chine. Les courbes permettent que la vue évolue continuellement, ce qui aide les visiteurs à cheminer vers un lieu plus profond et plus spirituel. Au milieu du *sandō* se tient le *shinkyō* («pont sacré»), à côté duquel se dresse, tout en discrétion, le bâtiment que nous avons conçu : le musée Meiji Jingu. Nous avons senti que c'était à la forêt sacrée de jouer le rôle principal, et que le bâtiment devait rester en retrait.

Les toits des bâtiments japonais peuvent être de trois types : *kirizuma* (toit en bâtière); *yosemune* (toit en croupe); et *irimoya* (toiture brisée). Les deux premiers sont également répandus en Europe et en Chine, mais le toit en *irimoya* est spécifique au Japon. Comme pour la toiture en croupe, les avant-toits sont bas, ce qui permet au bâtiment de se fondre dans son environnement, tout en créant de la hauteur au centre. (C'est le cas des toits des maisons de thé de la villa impériale de Katsura.) Certaines parois extérieures du musée utilisent un métal gris foncé spécialement traité pour créer une légère sensation texturale (*yamato-hari*). *Yamato* dérive de l'ancien nom de Nara, autrefois capitale du Japon; c'est une technique que l'on retrouve fréquemment dans les vieux sanctuaires et les rues traditionnelles. À l'intérieur, les colonnes élancées qui soutiennent le corps du musée produisent une impression de rythme. Elles sont fabriquées à partir d'une combinaison d'acier et de bois, à l'instar du gymnase de Tange [voir p. 8] tout proche. L'édifice abrite le bureau, les crayons et d'autres objets usuels de l'empereur Meiji.

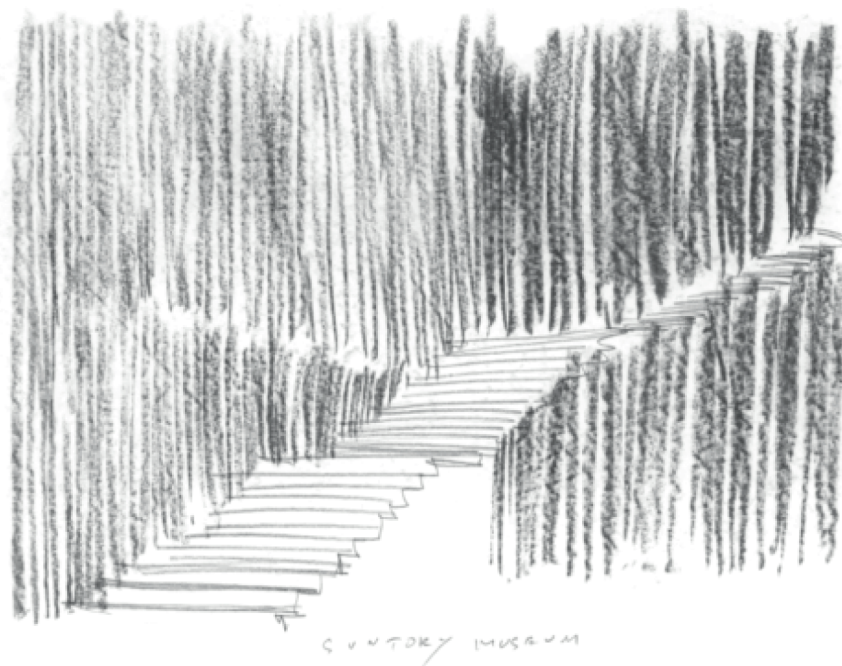


MUSÉE D'ART SUNTORY

Lorsque j'étais jeune, le quartier de Roppongi abritait le siège du journal *Stars and Stripes* ainsi qu'un bâtiment pourvu d'un hélicoptère pour les troupes américaines. Le soir, une foule de jeunes étrangers s'y promenaient et buvaient dans les *izakayas* jusqu'au petit matin ; étudiant, je faisais la tournée des bars là-bas, m'imprégnant de cette atmosphère. Les alentours des nombreuses bases militaires américaines au Japon sont toujours empreints d'une ambiance suspecte, ce qui n'est pas le cas des quartiers de vie nocturne fréquentés par les locaux. Tokyo Midtown – un complexe polyvalent qui comprend le musée d'Art Suntory – était autrefois le site du ministère de la Défense, et l'influence de cette base militaire s'y ressent encore.

J'ai fréquenté pendant six de mes jeunes années Eiko Gakuen, une école jésuite de Kamakura. Yokosuka, une autre base militaire américaine, se situe à proximité. Une même atmosphère se ressent encore dans des endroits comme Okinawa, Iwakuni à Yamaguchi et Sasebo à Kyushu. Il me semble qu'il y a un lien entre la liberté d'esprit qui plane autour des bases militaires et le fait que Tokyo Midtown et Roppongi Hills, un autre grand complexe, attirent de très nombreux touristes étrangers. À l'époque d'Edo, ces sites accueillaient des demeures de *daimyō*. La plupart de ces résidences étaient bâties sur des hauteurs où la vue était dégagée et les risques d'inondation minimales ; l'endroit est donc bien adapté à ce type de projet de réaménagement.

Le musée d'Art Suntory est l'un des musées les plus populaires auprès des visiteurs étrangers. Ses collections sont axées sur la beauté qui imprègne la vie quotidienne au Japon, avec des pièces anciennes d'art et d'artisanat traditionnel parmi les plus belles de tout le pays. Pour que le bâtiment exprime la délicatesse associée à de tels savoir-faire et procure une sensation de chaleur, j'ai conçu des persiennes à partir de lames de porcelaine blanche, qui couvrent les murs extérieurs. Ces lames ont été effilées de sorte que leurs extrémités soient aussi fines que possible. (Rendre les extrémités aussi minces que possible est





Des persiennes verticales en façade régulent la luminosité (ci-dessus). À l'intérieur, les écrans mobiles fonctionnent selon un mécanisme inspiré de la conception traditionnelle des fenêtres (pages suivantes).

un de mes principes clés: la finesse de la bordure d'une tasse à thé offre une meilleure approche des subtilités du thé – j'ai toujours cela à l'esprit lorsque je m'applique à dessiner des rebords.)

Pour l'intérieur, j'ai utilisé du bois de paulownia, un merveilleux matériau tout en douceur qui absorbe les moisissures, ce qui lui valut d'être utilisé pour le rangement des kimonos. Les armoires en paulownia étaient traditionnellement emmenées par les jeunes mariées lorsqu'elles rejoignaient le domicile familial de leur nouvel époux. Un autre choix important de matériau fut celui du chêne employé pour les sols. La distillerie Suntory est connue dans le monde entier pour son whisky de qualité supérieure, j'ai donc décidé d'utiliser les planches de chêne de ses vieux fûts, en les aplatissant à chaud avant de les poser comme lames de parquet. Certains visiteurs disent qu'ils peuvent encore sentir le whisky en marchant dessus.

À l'intérieur du musée, nous avons utilisé du *washi* (papier japonais) fabriqué par Yasuo Kobayashi, un artisan de Takayanagi (qui fait maintenant partie de Kashiwazaki), dans la préfecture de Niigata. Kobayashi a son propre terrain, sur lequel il cultive le *kozo* (une sorte de mûrier) qu'il utilise dans la confection de son *washi*. Ces dernières années, le *kozo* est de plus en plus souvent importé de Thaïlande ou de Taïwan; Kobayashi, considérant que cela a conduit à une déperdition de l'éclat du *washi* originel fait à partir de *kozo* natif, a donc entrepris de cultiver le sien. Il défend également l'importance de la *suketa*, un instrument en bambou en forme de plateau utilisé pour filtrer la pulpe et l'étaler en fines couches. Les espaces qui séparent les tiges de bambou de la *suketa* laissent apparaître un léger motif de rayures. Kobayashi a réhabilité ces rayures délicates qui caractérisaient le *washi* d'avant les années cinquante.

chinoises étaient en brique ou en pierre), et les longs avant-toits offraient un abri pour se protéger de la pluie. Au fil du temps, la conception des pagodes s'est perfectionnée au Japon, et l'on y compte nombre de beaux exemples, telles les pagodes Hōryū-ji et Hōshō-ji, et la tour est du Yakushi-ji, toutes à Nara; la pagode de Daigoji à Kyoto; et la pagode Rurikō-ji à Yamaguchi. La pagode Hōryū-ji, achevée à la fin du VII^e siècle, est la plus ancienne structure en bois du monde. Dans le nouveau stade [p. 42] que nous avons réalisé pour les Jeux olympiques, nous avons été influencés par la technique de la pagode qui consiste à superposer les avant-toits afin de protéger le bois.

Sur la rive opposée du fleuve Sumida se dresse le siège social d'Asahi Beer (1989), un bâtiment étrange, fait d'un bloc plaqué de granit noir surmonté d'une sculpture dorée. Il fut conçu par Philippe Starck et achevé en 1989, alors que le Japon était encore en pleine croissance. La sculpture, sans utilité bien définie, est une représentation claire de son temps. Aujourd'hui, le bâtiment est connu sous le nom de «caca d'or» en référence à la forme de l'objet dont il est couronné.



Les sept «toits» du nouveau centre d'Asakusa, qui hébergent chacun une activité différente (ci-dessus). Les étages entretiennent chacun un rapport spécifique à l'extérieur, offrant à chaque espace un caractère singulier (pages suivantes).

BÂTIMENTS DE KENGO KUMA & ASSOCIATES

Centre culturel et touristique d'Asakusa [p. 108-113]

Surface : 2 160 m²
Achévé en 2012

Centre de recherche en informatique ubiquitaire Daiwa [p. 98-103]

Surface : 2 710 m²
Achévé en 2014

Gare de Takanawa Gateway

[p. 80-85]
Début de chantier : 2015
Fin prévue en 2024

Jugetsudo Kabuki-za [p. 72-75]

Surface : 127 m²
Achévé en 2013

Ritte [p. 52-55]

Conception : Mitsubishi Jisho Sekkei
Surface : 212 000 m²
Achévé en 2012

La Kagu [p. 86-91]

Surface : 962 m²
Achévé en 2014

Mairie d'arrondissement de Toshima [p. 65-67]

Conception : Nihon Sekkei
Aménagement paysager : Landscape Plus
Éclairage : Architectural Lighting Group
Signalétique : Terada Design
Surface : 94 682 m²
Achévé en 2015

Musée d'Art Suntory [p. 46-51]

Surface : 4 663 m²
Achévé en 2007

Musée Meiji Jingū [p. 24-29]

Maître d'œuvre : Shimizu Corporation
Ingénierie structure : Kanebako Structural Engineers
Ingénierie MEP : P.T. Morimura & Associates, Ltd.
Surface : 3 200 m²
Achévé en 2019

Musée Nezu [p. 30-35]

Surface : 4 014 m²
Achévé en 2009

Nouveau Centre d'éducation physique de l'ICU [p. 105-106]

Surface : 5 966 m²
Achévé en 2018

One@Tokyo [p. 18]

Surface : 3 740 m²
Achévé en 2017

One Omotesandō [p. 20-23]

Surface : 7 690 m²
Achévé en 2003

Pâtisserie Sunny Hills

[p. 36-41]
Surface : 297 m²
Achévé en 2013

Restaurant Tetchan

[p. 118-123]
Achévé en 2014

Sanctuaire Akagi [p. 92-97]

Surface : 4 069 m²
Achévé en 2010

Shibuya Scramble Square

[p. 13, 15]
Achévé en 2019

Starbucks Reserve Roastery

[p. 18, 37]
Surface : 3 187 m²
Achévé en 2019

Stade olympique [p. 6, 10,

42-45, 110]
Surface : 194 000 m²
Achévé en 2019

Water/Glass [p. 52]

Surface : 1 125 m²
Achévé en 1995

BÂTIMENTS D'AUTRES ARCHITECTES

Archives nationales d'architecture moderne

[p. 69]
Architecte : Tadao Andō
Achévé en 2013

Bibliothèque de l'ICU [p. 104]

Architecte : Antonin Raymond
Achévé en 1960

Bibliothèque internationale de littérature jeunesse [p. 69]

Architecte : Tadao Andō
Achévé en 2000

Bibliothèque de l'université d'art de Musashino [p. 104]

Architecte : Sou Fujimoto
Achévé en 2010

Bibliothèque de l'université d'art de Tama [p. 104]

Architecte : Toyō Itō
Achévé en 2007

Cathédrale Sainte-Marie [p. 60-61]

Architecte : Kenzō Tange
Achévé en 1964

Christian Dior [p. 20]

Architecte : SANAA
Achévé en 2004

École Jiyū Gakuen [p. 66]

Architecte : Frank Lloyd Wright
Achévé en 1921

Galerie des Trésors de Hōryū-ji [p. 68]

Architecte : Yoshio Taniguchi
Achévé en 1999

Gymnase de Komazawa [p. 8]

Architecte : Yoshinobu Ashihara
Achévé en 1964

Gymnase olympique de Yoyogi

[p. 8-11, 20, 42, 60, 63]
Architecte : Kenzō Tange
Achévé en 1964

Hillside Terrace [p. 16-19, 38]

Architecte : Fumihiko Maki
Achévé en 1998

Imperial Hotel [p. 66, 98, 104]

Architecte : Frank Lloyd Wright
Achévé en 1923

Miu Miu [p. 20]

Architectes : Herzog & de Meuron
Achévé en 2015

Musée d'Edo-Tokyo [p. 116]

Architectes : Kiyonori Kikutake & Kishō Kurokawa
Achévé en 1993

Musée Sumida Hokusai

[p. 115]
Architecte : Kazuyo Sejima
Achévé en 2016

Musée du Théâtre Tsubouchi

[p. 61-62]
Architecte : Kenji Imai
Achévé en 1928

Nakagin Capsule Tower

[p. 78]
Architecte : Kishō Kurokawa
Achévé en 1972

Neil Barrett [p. 20]

Architecte : Zaha Hadid
Achévé en 2008

Prada [p. 20]

Architectes : Herzog & de Meuron
Achévé en 2003

Restaurant Shinkiraku [p. 77]

Architecte : Isoya Yoshida
Achévé en 1962

Salle de sumo de Ryōgoku

[p. 116]
Architecte : Takashi Imazato
Achévé en 1985

SHAREyaraicho [p. 87]

Architecte : Satoko Shinohara
Achévé en 2012

Siège d'Asahi Beer [p. 110]

Architecte : Philippe Starck
Achévé en 1986

Siège de Dentsu [p. 76-77]

Architecte : Jean Nouvel
Achévé en 2002

Siège du gouvernement métropolitain de Tokyo

[p. 59]
Architecte : Kenzō Tange
Achévé en 1990

Temple Kannon-ji [p. 62]

Architecte : Osamu Ishiyama
Achévé en 1996

Tokyo Skytree [p. 18]

Architecte : Tadao Andō
Achévé en 2011

Université Tokyo Zokei

[p. 104]
Architecte : Arata Isozaki
Achévé en 1992